



## IWC Reform and the Moratorium Problem

After more than twenty years of self-destruction, the fact that the IWC still exists today is nothing more than miraculous. Reforming it represents a thankless task – figuratively and literally – so we admire the Chairman for having the courage to try.

Still, this eleventh hour attempt to save the IWC looks like it will only result in a tinkering of some of the organization's procedures. Whether these moves will prove sufficient to save the IWC, at least in the short-term, is anyone's guess. We can say, however, that the Chairman and Secretariat are largely innocent parties in this debacle, in so much as they have not contributed to creating the problems in the first place.

It is clear that the source of the IWC's dysfunctionality is its greatest point of contention, namely the moratorium. This was orchestrated by NGOs and based on political sentiment rather than science and has never been possible to justify within the context of the whaling convention or in terms of species abundance.

## Réforme de la CBI et problème du moratoire

Après plus de vingt années d'autodestruction, le fait que la CBI existe toujours n'est rien moins qu'un miracle. La réformer serait une tâche ingrate – au propre et au figuré – au point que nous admirons le président d'avoir le courage de tenter de le faire.

Pourtant, cette tentative de dernière heure pour sauver la CBI n'aura pour résultat, semble-t-il, qu'un rafistolage de certaines procédures de l'organisation. Que ces démarches s'avèrent suffisantes pour sauver la CBI, au moins à court terme, n'est que le pari d'aucuns. Nous pouvons néanmoins dire que le président et le Secrétariat sont dans une large mesure innocents dans cette débâcle, puisque, en premier lieu, ils n'ont pas contribué à la création des problèmes.

Il est évident que l'origine du dysfonctionnement de la CBI est son principal point de conflit, à savoir le moratoire. Celui-ci a été orchestré par des ONG et il est fondé sur des perceptions politiques plutôt que sur la science et n'a jamais pu être justifié, que ce soit dans le contexte de la convention sur la chasse à la baleine ou en fonction de l'abondance des espèces.

## La Reforma de la CBI y el Problema de la Moratoria

Luego de más de veinte años de autodestrucción, es casi un milagro que aun exista la Comisión Ballenera Internacional – CBI. Su reforma resulta una tarea literal y realmente ingrata. Por lo tanto, admiramos al Presidente por su coraje en querer recuperarla.

No obstante, este enésimo intento de salvación sugiere que no habrá una reforma profunda en lo que a los procedimientos refiere. Uno puede adivinar que estos cambios solo bastarán para salvar a la CBI en el corto plazo. También cabe mencionar que el Presidente y la Secretaría son partes inocentes en esta debacle, ya que no contribuyeron a crear los problemas que condujeron a la CBI a su situación actual.

Está claro que la insolvencia y punto de mayor controversia de la CBI es la moratoria. Esta prohibición fue orquestada por ONG fundamentalistas, basada en cuestiones político-culturales y carente de sustento científico, lo que genera un cortocircuito con los mandatos de la Convención para la Reglamentación de la Caza de la Ballena y se contradice con la abundancia de varias

# IWMC World Conservation Trust - IWC 60

---

Historically, the primary movers against the whaling convention have been Australia and New Zealand. Underpinning their approach is their conviction that hunting whales is immoral, although it should be noted that this revelation coincided with the economic collapse of their whaling industries and the growth in environmentalism as a political force.

These nations strongly opposed the Revised Management Procedure (RMP) and have proudly led opposition to the Revised Management Scheme (RMS). They have repeatedly called for the convention to be “modernized”, which is simply code for trashing it and replacing it with a new set of goals, diametrically opposite to those that all members are obligated to follow now.

Such a position leaves little room for tolerance and understanding. Under this creed, anyone not sharing the revelation is morally impaired and needs to be bullied into a more “civilized” existence for their own good. Apparently this now also takes the form of taking million dollar photographs of whaling and distributing them to the media for free.

More recently, the United Kingdom has busied itself with recruiting new members to the whaling convention who are... opposed to the whaling convention. This has solidified the divisions within the IWC in a

Historiquement, l’Australie et la Nouvelle-Zélande sont les premiers à avoir agi contre la convention. Leur approche est étayée par leur conviction que la chasse à la baleine est immorale, quand bien même, comme il convient de le remarquer, cette révélation a coïncidé avec l’effondrement économique de leurs propres activités de chasse et le développement de l’environnementalisme en tant que force politique.

Ces pays se sont fortement opposés à la Procédure révisée de gestion (RMP) et ont fièrement conduit l’opposition au Programme révisé de gestion (RMS). Ils n’ont cessé d’appeler à la ‘modernisation’ de la convention, un simple code pour la dénigrer et la remplacer par une nouvelle série de buts diamétralement opposés à ceux que tous les membres ont l’obligation de viser.

Une telle position ne laisse que peu de place à la tolérance et à la compréhension mutuelle. Selon ce credo, tous ceux qui ne partagent pas cette révélation sont moralement diminués et doivent être forcés à mener une vie plus ‘civilisée’, pour leur propre bien. Apparemment, cela prend aussi la forme maintenant de prises de photographies de chasse à la baleine qui coûtent des millions de dollars et de leur diffusion gratuite auprès des médias.

Plus récemment, le Royaume-Uni s’est lui-même engagé dans le recrutement de nouveaux membres de la convention étant en fait ... opposés à la convention. Ceci renforce

especies.

Históricamente, los primeros opositores a la Convención fueron Australia y Nueva Zelanda. Su convicción se basa en que matar ballenas es un acto inmoral, aunque cabe señalar que esta “revelación” coincide con el colapso económico de sus industrias balleneras y el surgimiento del ambientalismo como fuerza política.

Estos países se opusieron enérgicamente al Procedimiento de Gestión Revisado (RMP) y lideran la oposición al Esquema de Manejo Revisado (RMS). También en reiteradas ocasiones han hecho un llamado a la “modernización” de la Convención, lo que se traduce en desechar la existente y reemplazarla por otra con objetivos distintos, diametralmente opuestos a los mandatos actuales.

Esta posición deja poco espacio para la tolerancia y la comprensión. En estas circunstancias, todo aquel que no comparta esta “revelación” se lo aísla moralmente y se lo hostiga con miras a su alineamiento. Este hostigamiento toma diversas formas, incluyendo la millonaria distribución a, los medios de fotos que muestran escenas de capturas.

Recientemente el Reino Unido se ocupó de reclutar nuevos miembros para la CBI que casualmente se oponen a la Convención. Esta premeditada acción ha acentuado aun más las

## IWMC World Conservation Trust - IWC 60

---

calculated move to maintain the status quo. The UK has placed itself firmly against any substantive reform. It has also removed any real hope for progress.

Of course, opponents of whaling blame whaling countries and their supporters for not joining their revolution, as if all nations shared identical interests. But almost all whaling now takes place outside of IWC regulation, making the organization obsolete. And it is the opponents of whaling who have made it so. The real creators of the new international whaling regulatory body, which should finally come to light in Santiago, are those who have destroyed the IWC and thereby made it necessary. If the IWC had operated properly, consistent with the whaling convention, a new body would never have emerged.

Whatever procedural reforms may be agreed in Santiago, the moratorium problem will remain. Until this relic – never justified and never needed – has been ditched, the only realistic path towards managing whale hunting will be found outside of the IWC.

les divisions au sein de la CBI par le biais d'une démarche calculée de maintien du statu quo. Le Royaume-Uni s'est lui-même déclaré fermement contre toute réforme substantielle. Il a aussi éliminé tout espoir réel de progrès.

Bien sûr, les opposants à la chasse à la baleine blâment les pays qui la pratiquent et ceux qui les soutiennent de ne pas se joindre à leur révolution, comme si tous les pays partageaient les mêmes intérêts. Mais à l'heure actuelle, presque toutes les activités de chasse ont lieu en dehors de la réglementation de la CBI, ce qui rend l'organisation obsolète. Et c'est à cause des opposants à la chasse qu'il en est ainsi. Les véritables géniteurs du nouvel organisme international de régulation de la chasse à la baleine, qui devrait finalement venir au jour à Santiago, sont ceux qui ont détruit la CBI et qui ont ainsi rendu cet organisme nécessaire. Si la CBI avait agi correctement, conformément à la convention, le besoin d'un nouvel organisme n'aurait jamais émergé.

Quelles que soient les réformes de procédure qui puissent être adoptées à Santiago, le problème du moratoire restera. Tant que cette relique – jamais justifiée et dont on n'a jamais eu besoin – n'aura pas été enterrée, la seule façon réaliste de gérer la chasse à la baleine ne pourra se trouver qu'en dehors de la CBI.

divisiones y apunta a mantener el *status quo* dentro de la CBI. El Reino Unido se ha manifestado en contra de cualquier reforma de fondo. También ha logrado eliminar toda esperanza de progreso.

Por supuesto, los países balleneros y quienes no se oponen a la captura de ballenas son considerados culpables de no adscribir a la “revelación”, como si todas las naciones compartiesen los mismos intereses. No obstante en la actualidad todas las operaciones de caza se llevan a cabo fuera de la jurisdicción de la CBI, lo que hace que esta organización sea obsoleta. Y esto ha sido posible gracias a los opositores a la caza de ballenas. Los verdaderos creadores de un nuevo ente internacional de reglamentación de la caza de ballenas, que finalmente verá la luz en Santiago, son los mismos que destruyeron la CBI. Si la CBI hubiese funcionado normalmente, o sea cumpliendo los mandatos de la Convención, pues nunca hubiera surgido la idea de crear un nuevo ente.

El problema de la moratoria persistirá, más allá de cualquier reforma procesal que se implemente en Santiago. Hasta que esta “reliquia” – que nunca fue justificada ni necesaria – no sea suprimida, el único progreso real hacia la correcta gestión de la caza de la ballena estará por fuera de la CBI.

## Greenpeace Steals Whale Meat

Sometimes events just lend themselves to the most ironic headlines. In a “man bites dog” set of circumstances, two Greenpeace activists have been arrested in Japan for stealing whale meat. What’s more, they took it from a hunt that their organization had spent weeks and thousands of dollars protesting.

The two took the whale meat in a clumsy attempt to expose supposed wrongdoing by whalers returning from the Antarctic research hunt. An investigation by Japanese law enforcement authorities cleared the whalers, leaving the activists to face possible jail time for stealing private property.

Now in damage limitation mode, Greenpeace has chosen to condemn the law enforcement officials for carrying out the arrest, as if its employees should enjoy some sort of permanent special immunity from prosecution.

Greenpeace has defended the two by arguing that the theft was “peaceful”, presumably on the basis that crimes in which nobody is physically injured are kosher. This, of course, is inconsistent with the aims of the botched stunt itself, since they were alleging that others were committing embezzlement – a crime that does not involve physical injury.

At the same time, in what could qualify for American comedian Jay Leno’s “stupid criminals” routine, the two have bragged about the theft at a press conference in Japan and documented it in publicity material.

Greenpeace often gets a free ride from authorities in Europe when it breaks the law to carry out publicity stunts. Perhaps this induced a sense of invincibility in the Japanese activists. But when in a hole, the best advice is usually to stop digging. Whether or not the two are ultimately prosecuted, Greenpeace may find that a little humility could go a long way. For now, the joke – immaculately timed for the opening of the IWC plenary meeting – is on them.